

C'est magnifique de croire autant en l'humanité

Le titre de ce billet, qui a dû en intriguer plus d'un, est textuellement la question/réflexion que le journaliste à France Culture Xavier de la Porte a posé à notre ami [Benjamin Jean](#) au cours de l'émission [Place de la Toile du vendredi 11 septembre](#) consacrée aux alternatives à Hadopi.

Benjamin Jean intervenait en tant que membre fondateur de la toute jeune [SARD](#) (évoquée dans [un article précédent](#)).

Et face au journaliste qui le pressait de lui donner un exemple concret d'une réussite liée à l'économie du don, il a cité... Framasoft !

Sans prendre d'ailleurs la peine de nous présenter, comme si nous étions naturellement connus de tous les auditeurs ! Il n'empêche qu'on a parlé de Framasoft à France Culture et je puis vous dire que ma côte est instantanément remontée auprès de mes amis bobos parisiens ☐

Voici le court extrait en question ([lien direct mp3](#)) :

Le reste de l'émission est disponible à l'écoute (mais en [.ram](#)) [sur le site officiel](#) ainsi qu'en podcast ([lien direct mp3](#)). Il y avait du beau monde puisqu'étaient également présents rien moins que Philippe Aigrain, Florent Latrive^[1] et Patrick Waelbroeck.

Saluons l'initiative de la radio publique nationale de donner ainsi pour une fois la parole aux seuls opposants (constructifs) à Hadopi, en évitant le classique, mais le plus souvent stérile, débat contradictoire avec les partisans de la loi.

Notes

[1] Florent Latrive, resté un peu frustré de ne pouvoir développer son propos faute de temps, s'en est brillamment expliqué sur son blog : [Le modèle économique est un choix éditorial](#).

Trente mille euros de dons en sept mois et Framasoft se donne un peu d'air

Du fond du cœur merci !



Merci à tous ceux qui ont participé à [notre campagne de dons](#).

Ceci nous permet d'aborder la rentrée avec confiance et d'entrevoir l'exercice 2009/2010 avec beaucoup plus de sérénité.

En février dernier, lorsque nous avons constaté que les caisses de l'association étaient insuffisantes pour conserver [notre unique \(et indispensable\) salarié](#), nous avons donc décidé de lancer une campagne de dons.

Cela s'est fait en toute discrétion : aucune annonce tonitruante, aucune demande de relai, une simple référence en

haut de page de tous les sites du réseau, ainsi qu'une fenêtre d'information s'affichant au moment du téléchargement d'une [framakey](#) ou d'un [framabook](#).

Nous avons fixé un peu arbitrairement la somme à atteindre à trente mille euros, le minimum vital pour achever l'année 2009. Certains, chez nous, ont dit que c'était trop bas eu égard à nos réels besoins. D'autres ont dit au contraire que c'était trop haut et qu'en temps de crise et de [processus complexe de dons sur Internet](#), on se « taperait la honte » en n'y arrivant pas.

La honte attendra, la fin de l'aventure également, puisque, grâce à vous, nous y sommes arrivés (ou presque, [vous pouvez encore y aller !](#)). Et, au delà de l'aspect purement comptable, cela donne la pêche à toute l'équipe parce que cela témoigne de [votre attachement](#) à ce qu'est et ce que fait Framasoft.

À rapprocher d'un autre succès, celui de l'April et de [ses cinq mille membres](#), pour émettre l'hypothèse que le logiciel libre francophone dispose d'une petite mais solide base de personnes capables de se mobiliser en soutenant aussi matériellement certains de ces acteurs. De quoi rendre optimiste en ces temps où la « mentalité Hadopi » menace les biens communs...

Objectif atteint certes, mais nous n'en déboucherons pas le champagne pour autant (notre trésorier nous l'interdirait de toutes les façons). Rien n'est acquis et notre fragilité demeure. Ce n'était qu'une étape, en quelque sorte celle de l'urgence et de la survie, et nous n'avons malheureusement pas fini de vous solliciter. Mais nous le ferons avec d'autant plus de facilité (voire de légitimité) que nous pouvons pour le moment continuer à nous concentrer sur notre travail, nos projets et le service rendu par notre réseau.

Dans un prochain billet nous vous donnerons quelques détails sur ce que nous comptons poursuivre et développer ensemble

cette année. Nous publierons également le budget et les dépenses de l'association.

Une nouvelle fois merci pour votre reconnaissance et vos encouragements.

La route est longue mais la voie est libre.

L'équipe Framasoft

Framasoft en 5 minutes vidéo aux RMLL 2009

Pour nos archives, pour ceux qui sont curieux de voir nos binettes, pour une courte présentation de la FUR, alias la Framakey Ubuntu-fr Remix, et pour... entretenir le mythe d'une communauté pleine de poils !



-> La [vidéo](#) au format webm

**Framasoft remercie la
francophonie**

Quand bien même Framasoft en général et ce blog en particulier n'échappent pas au travers de voir trop souvent le logiciel libre par le petit bout de la lorgnette de la France (notamment lorsqu'il est question de [politique](#) et d'[éducation](#)), notre travail s'adresse bien entendu à tous ceux qui, de par le monde, s'expriment, comprennent et aiment la langue française^[1].



C'est pourquoi nous sommes fiers et reconnaissants de constater qu'à l'occasion de [notre campagne de soutien](#) (qui se poursuit !) le service rendu par [notre réseau de sites et de projets](#) touchait bien au delà des frontières du pays de Molière^[2].

Cotonou, Montréal, Bruxelles, Casablanca, Singapour, Genève, Capitola, Namur, Lachine, Fribourg, Niamey, Miami, Lausanne, Dakar... l'origine diverse et variée de vos [dons](#) mais aussi de vos [témoignages](#) (cf une petite sélection ci-dessous) nous font chaud au cœur et nous tenions à (vous) le faire savoir et à vous remercier à notre tour ☐

Quelques témoignages

Rachid M. de Casablanca (Maroc) :

Même si je ne peux pas faire de don, car ici on ne dispose que de carte de paiement valide exclusivement sur le territoire national, je souhaitais vous remercier infiniment pour tous le travail que vous faites. Il est en effet très utile et nécessaire pour nous autres sur le continent africain. Ici les majors de l'informatique font régner leurs lois et pratiquent des politiques dignes d'un autre âge.

Grâce à vous on a eut accès à un répertoire d'applications qui nous ont "libéré" et je pèse mes mots !

Bon courage à tous.

Luc Rivet de Montréal (Québec – Canada) :

J'utilise Ubuntu et Open Office depuis quelques années et vos livres m'ont permis de me familiariser rapidement. Bravo à vous qui nous offrez l'information nécessaire pour apprendre des nouvelles façons de faire.

Merci et longue vie à vos bouquins !

Roland P. de Hamois (Belgique) :

Sans ma "Framakey", montée sur un "bâton de mémoire" de 2Go, je perds mes marques lorsque j'arrive sur un PC inconnu (et cela m'arrive assez souvent!). Grâce à Framakey, je reste opérationnel, même dans les circonstances les plus incongrues. Merci à vous pour le magnifique travail et de rendre possible une utilisation aussi sécurisée et facile des outils qui sont utiles à tous, de l'utilisateur occasionnel à l'expert informatique, les logiciels choisis étant pertinents et bien "emballés". Continuez !!!

Khouzam B. de Moroni (Comores) :

J'ai toujours eu à utiliser les logiciels libres, pendant mes études et même actuellement en tant que stagiaire. Cela m'a été toujours d'un grand intérêt, raison pour laquelle j'ai toujours milité pour les logiciels libres.

J'ai souvent eu recours au site Framasoft pour mes besoins et je suis content de l'avoir fait connaître à d'autres personnes. Sincèrement si je pouvais, je vous ferais un don.

Sans logiciel libre, les TICs ne serai pas la ou ils sont.

BIG UP

Christophe W. de Gland (Suisse) :

Point obligé de mon surf quotidien, de mes recherches dans le monde du libre, de ma réflexion de professeur d'informatique, le site Framasoft ne cesse de mûrir et gagne chaque jour en qualité. Merci à chacun pour cet investissement fondamental pour faire évoluer les consciences.

Continuez sur cette voie : la route est belle, la route est libre !

Robert Dupras de Montréal (Québec – Canada) :

Depuis plusieurs années que je me réfère à Framasoft, que je réfère aussi à mes clients. Le travail de Framasoft est inspirant et stimulant pour tous ceux et celles qui croient ou œuvrent dans le monde du libre.

Impossible de mesurer l'apport de Framasoft à la communauté, nul doute qu'elle est importante. Aujourd'hui ce sont nos clients qui bien souvent utilisent la banque d'informations disponibles sur Framasoft. Notre modeste contribution est un simple message pour encourager nos amis et clients à faire de même.

Le partage, la meilleure façon par laquelle l'humanité pourra continuer de grandir.

Merci à Framasoft

Handicap.sn de Dakar (Sénégal) :

Je n'ai pas de carte bancaire, je suis à Dakar. Mais c'est touchant de voir que le mouvement du Libre se retrouve dans des difficultés financières. J'aurais aimé envoyer de l'argent car grâce au Libre "FileZilla, Drupal, Ubuntu Server, SPIP, PHP, WAMP, Joomla, The Gimp, MySQL et MyODBC, NotePad++, Moodle, ..." j'ai gagné beaucoup d'argent moi et

j'ai aussi distribué beaucoup de bonne chose à mon tour.

Sans compter les forums, Wikipedia, et autres sites de partage de connaissances qui me sortent quotidiennement du pétrin, comme des millions d'autres.

Je dirais que Framasoft aussi est Nécessaire, Indispensable et Éternel !

J'ai démarré moi-même un projet libre, de portail pour une communauté spécifique, mais à cause de cette crise mondiale, je suis obligé de geler ces activités philanthropiques pour quelques temps et sécuriser un emploi. Car je n'ai pas réussi à gagner de l'argent à partir de cette activité philanthropique, certes ça m'a apporté d'autres gratifications humaines, mais pas pécuniaires. Voilà mon témoignage.

Que Dieu nous permettent de continuer sur cette lancée !

Sébastien A. de Bruxelles (Belgique) :

Lorsque j'ai commencé à m'intéresser aux logiciels libres, j'ai été confronté à un sérieux problème: comment trouver les logiciels dont j'avais besoin.

J'ai perdu beaucoup de temps en vaines recherches. Et puis j'ai trouvé Framasoft.

Oli C. Kan de Tunis (Tunisie) :

Je viens sur Framasoft régulièrement pour trouver des programmes et je trouve la communauté libre toujours superbe et remplie d'idées et d'ingéniosité. Comme j'en discutais avec un ami tout à l'heure, la communauté libre nous donne une bon aperçu de ce que serait un monde libre. Un monde où tout le monde contribuerait à sa manière et où tout serait accessible à tous, sans avoir à se vider les poches pour se faire.

Certes, ici ce n'est pas tout le monde qui peut vraiment contribuer puisque ce n'est pas tout le monde qui sait programmer, qui a de l'argent à donner ou même qui possède un ordinateur. Mais, continuons et le Libre s'étendra de plus en plus, et dans plus en plus de domaines, comme il l'a fait à présent.

Continuons d'en parler. Vive Framasoft !

André Cotte de LaSalle (Québec – Canada) :

Je m'intéresse aux logiciels libres depuis plus de 6 ans. Framasoft m'a accompagné pendant toutes ces années. Depuis 3 ans, je suis « Conseiller en logiciels libres pour l'éducation ». Oui, oui, c'est le titre que la société sans but lucratif où je travaille m'a donné. Sans Framasoft, j'aurais beaucoup de difficultés à assumer ce titre.

Merci et longue vie à Framasoft. Tous ensemble nous y arriverons.

Notes

[1] Crédit photo : [Alexkon](#) (Creative Commons By-Sa)

[2] Nous en profitons au passage par saluer et remercier les DOM-TOM, qui ne sont pas les derniers à nous soutenir ☐

Framakey Ubuntu-fr Remix



Framasoft et Ubuntu-fr sont fiers de vous annoncer la naissance de leur fille « Framakey Ubuntu-fr Remix ». Elle est bien précoce car elle sait déjà marcher !

Pour en savoir plus :

- La [page officielle](#) du projet sur le site Framakey
- La [billet blog](#) de Patrice Vetsel (également auteur de la photo sous CC by-sa)

PS : Ouf, juste avant les [RMLL](#) !

La Framakey : 4 ans et quelques enfants ingrats ?

Voici la deuxième partie d'un article qui, à l'occasion du quatrième anniversaire de la Framakey (déjà !), passe en revue quelques uns des projets qui s'en sont plus ou moins fortement inspirés. Nous en sommes évidemment ravis puisque le but de la manœuvre est justement de diffuser du logiciel libre, qu'il s'agisse d'utiliser la Framakey en tant que telle ou qu'il s'agisse de ses dérivés, créés à partir de nos briques génériques.

Qu'il nous soit d'ailleurs permis de remercier une nouvelle fois au passage toutes celles et ceux qui ont rendu cela possible.



Mais si [dans la première partie](#) nous baignions quelque part dans une sorte de [cercle vertueux](#), c'est plutôt [« le côté obscur de la Force »](#) qui transparait ici^[1].

Car la Framakey a également « inspiré », et nous étions au départ ravis de l'apprendre, quelques gros fabricants de clés et de périphériques de stockage :

- [EMTEC](#), qui a longtemps diffusé (diffuse encore ?) le [bureau mobile EM-DESK](#) qui, à l'époque où nous l'avions testé, était très largement basé sur la Framakey.
- [Memup](#), qui va sortir sous peu sa [Student-Key](#). N'ayant pas encore vu le produit final, je m'avance peut être un peu en prétendant qu'il s'agit d'un dérivé contenant des applications Framakey, nous verrons bien si les lanceurs sont ceux de Framakey (eux-mêmes basés sur ceux de la communauté anglophone [PortableApps.com](#)).
- Enfin, nous savons que d'autres industriels du stockage, dont nous taisons les nom (pour l'instant), réfléchissent à l'implémentation de solutions libres applicatives pour leurs périphériques USB.

Soyons clairs, cela est parfaitement légal : la Framakey est

un package 100% libre. Nous autorisons donc explicitement son intégration, y compris pour des usages commerciaux. Nous sommes par ailleurs bien conscients que le succès de la Framakey repose à 99% sur des projets libres préexistants (Firefox, OpenOffice.org, PortableApps.com, etc).

Donc, sur le papier, il n'y a aucune raison de râler. D'autant plus que, répétons-nous, cela permet de diffuser très largement des logiciels libres : lorsque Tata Jeannine ira au supermarché du coin pour acheter sa clé, elle repartira avec une clé USB contenant des dizaines de logiciels libres. N'est-ce pas merveilleux ?

Oui, mais...

Le développement durable et l'écologie sont certes à la mode, et sans doute surexploités par les médias et bon nombre d'entreprises (les publicités des groupes [Renault](#) ou [Total](#) sont d'excellents exemples de « [greenwashing](#) »), mais cela ne doit pas pour autant remettre en cause les concepts et principes qui sous-tendent ces mouvements.

De même, dans le milieu du libre, on sent depuis quelques mois une forme de plus en plus exacerbée « d'open source whashing ». De gros industriels récupèrent les valeurs (et les produits) du libre, sachant qu'ils bénéficieront du triple effet kiss-cool du logiciel libre :

- la possibilité légalement octroyée de pouvoir se baser sur le travail libre d'autrui et de faire du « [rebranding](#) » (en gros, y mettre leur logo en laissant croire que c'est eux qui ont réalisé le produit) ;
- la gratuité (qu'on le veuille ou non, omniprésente dans le libre) ;
- des valeurs cool-buzz-hype : le partage, l'entraide, la collaboration, etc (allez savoir pourquoi, mais je doute qu'ils mettent l'[interopérabilité](#) dans les valeurs cools, alors que pourtant...), y'a pas à dire « le libre :

c'est vendeur, coco ! ».

Du coup, ces entreprises peuvent ajouter de la valeur à leurs produits à moindre frais, enrichir leur catalogue, et accroître leur chiffre d'affaires d'un coup de baguette magique libre.

Tout cela serait bel et bon si ces mêmes entreprises prenaient la peine de reverser aux communautés à l'origine de la valeur ajoutée de leurs produits. Et attention, je pense bien sûr ici à la Framakey (dont nous sommes humblement conscient que le succès repose sur les épaules d'autres géants), mais aussi et surtout à toutes les communautés qui soutiennent et développent les logiciels embarqués sur leurs clés.

Ainsi, par exemple et pour ce qui nous concerne, l'Université de Poitiers qui s'est fendue d'un mail de remerciements à Framakey (et cela nous suffit amplement), ou la commune de [Sainte-Ménehould](#) qui a octroyée une subvention exceptionnelle de 150€ à Framasoft (ce qui nous a chaleureusement touché).

Contre-exemple : le site officiel [EM-DESK](#) d'EMTEC propose des logiciels qui datent de janvier 2008 (bonjour les failles de sécurité pour qui irait télécharger leur pack !). Nous avons tenté plusieurs fois de prendre contact avec eux afin de leur proposer de les aider (bénévolement si nécessaire !) à maintenir leur pack plutôt que donner aux utilisateurs une mauvaise image des logiciels libres.

Mais que cela soit par le forum (fermé pour cause de spams apparemment), par email (nous n'avons jamais eu de réponse), ou sur des salons (la charmante demoiselle du stand EMTEC lors de Solution Linux n'a pas su me dire quelle solution était employée sur leurs clés, ni qui en était responsable), nos propositions sont restées lettres mortes.

De là à dire qu'EMTEC se sert du libre pour promouvoir ses produits et accroître les dividendes de ses actionnaires plutôt que de l'envisager comme un système gagnant-gagnant, il

n'y a qu'un pas, que je franchis aujourd'hui bien tristement. Espérons qu'il en ira autrement pour d'autres projets comme le [GDium](#) et sa [Gkey](#)...

Pour en finir avec la métaphore écologique, cette situation n'est pas sans rappeler celles des entreprises pharmaceutiques qui surexploitent certaines ressources potentiellement renouvelables (comme la forêt amazonienne, par exemple) sans se soucier réellement d'entretenir l'écosystème sur lequel elles basent pourtant leur modèle économique.

Ainsi, [même si Framasoft a actuellement besoin de soutien financier](#), nous aurions été ravis de recevoir un message du genre « Bonjour, je suis chargé par la société X de réaliser un fork de la Framakey. Dans ce cadre, je vais utiliser vos applications PortableTutu et PortableTiti. Comme on m'a demandé de réaliser PortableToto, qui n'existe pas sur Framakey, je vous le propose ici avec ses sources, afin que tout le monde puisse en profiter ». La société X n'y perdrait rien, au contraire, elle bénéficierait d'un « effet communautaire » qui lui éviterait de forts coûts de recherche et développement. Et elle aurait le mérite de prouver qu'elle comprend son intérêt à ne pas scier la branche sur laquelle elle est assise.

Qu'en pensez-vous ? Sommes-nous ici « mauvais joueurs » ou bien avons-nous quelques raisons de stigmatiser cela en évoquant ce néologisme « d'open source whashing » ?

Notes

[1] Crédit photo : [Arturo de Albornoz](#) (Creative Commons By-Sa)

La Framakey : 4 ans et plein d'enfants reconnaissants !

La [Framakey](#) souffle aujourd'hui [sa quatrième bougie](#) ☐



Depuis cette date originelle, elle poursuit tranquillement son petit bonhomme de chemin, toujours 100% libre, toujours animée par [une communauté de passionnés](#).

Nous le savons, l'un des avantages du logiciel libre, c'est qu'il permet à tout le monde, sans discrimination, de pouvoir améliorer le logiciel pour ses propres besoins (personnels ou professionnels). Et c'était bien là l'une des principales motivations de ce projet, proposer, si vous me passez l'expression, une « arme de diffusion massive du logiciel libre ».

Ainsi durant ces quatre années^[1], la Framakey a donné naissance à pas mal de [« forks »](#), c'est-à-dire des versions adaptées par des particuliers, institutionnels ou entreprises.

Je me propose de vous en présenter quelques uns, qui me paraissent assez représentatifs de la diversité d'un projet générique dont la licence libre autorise et même encourage l'appropriation (dans le sens « rendre propre à », et non dans le sens de « s'approprier »).

Commençons par les projets liés à l'éducation :

- L'Université de Poitiers : [UP Key Etu](#) est une adaptation de la Framakey. Cette adaptation a été réalisée par la Maison des Langues et par i-médias, le Service commun informatique et multimédia de l'Université de Poitiers.}} Notez au passage que l'Université propose [une vidéo](#) dynamique, pédagogique, et bien réalisée de l'UP Key Etu en situation.
- L'IUFM d'Aquitaine : [L'IUFM @qui.CLE](#) est mise à disposition des usagers et de tous les formateurs (formateurs permanents, PEMF, formateurs associés, conseillers pédagogiques, tuteurs, ...) de l'IUFM d'Aquitaine.
- Le projet « [Clé en main](#) », à destination des enseignants, qui fut l'un des premiers dérivés de la Framakey, et qui a inspiré la [Trousse Numérique](#) du CRDP de Versailles ;
- l'excellent site [Grain2Tice](#) propose, lui, son le [CNEP](#) (Cartable Numérique pour l'Ecole Primaire). Utilise le lanceur PortableApps.com.
- Le nom moins excellent site [Quebecois Zone Libre en Education](#) propose sa [Liberclé](#) qui contient notamment le Programme de formation de l'école québécoise, sous forme de fichiers PDF, ainsi qu'une vingtaine d'hyperliens vers des sites indispensables pour l'enseignant québécois voulant intégrer les TIC dans son enseignement.
- La [SEPR](#), organisme de formation lyonnais, a réalisée en interne une version personnalisée, diffusée à 4 000 exemplaires à ses étudiants.
- D'autres expériences de diffusion à l'école, souvent sur des projets de taille plus modeste (< 100 clés), mais qui nous réchauffent vraiment le cœur, comme le cas exemplaire de [la commune de Sainte-Ménéhould](#).

- Enfin, comment ne pas évoquer [le projet colossal de la région Ile-de-France](#), qui a diffusé près de 400 000 clés USB bourrées de logiciels libres aux lycéens ces deux dernières années (et qui remet ça à la rentrée).

Il existe aussi des dérivés associatifs ou communautaires :

- [Miftaah](#), la Framakey en langue arabe (dont on nous a rapporté des cas d'utilisation jusque dans les cybercafés libanais) : « Sous la supervision du bureau de l'UNESCO à Rabat et ICTDAR, Miftaah est réalisé par diverses universités associées dans la région : Algérienne du centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST), Marocaine de l'école de Mohammadia d'Ingénieurs, université Mohamed V Agdal et université de Birzeit en Palestine ». Voici d'ailleurs ce qu'on peut lire sur [le site de l'UNESCO](#) : « L'UNESCO reconnaît l'importance de la valeur sociale du logiciel libre et ses actions de promotion visent à donner les moyens et l'autonomie nécessaire aux pays pour faire leurs propres choix. Dans ce contexte le Bureau de l'UNESCO à Rabat en coopération avec ICTDAR élabore la clé Miftaah qui contiendra non seulement des logiciels dont le code source est ouvert et fourni gratuitement, mais aussi une capacité de stockage pour les données personnelles de l'utilisateur ; tout cela est animé par une interface agréable et à usage facile. »
- Le [DATICE Framakey](#), destinée aux nouveaux enseignants d'histoire-géo.
- La [ZetudiantsKey](#) pour les... étudiants.
- Plus original, la [Technoboulkey](#), pour les profs et apprentis boulangers (aujourd'hui basée sur PortableApps.com).
- Une adaptation (en cours de réalisation) par [Antipodes-Ingénierie](#), société coopérative spécialisée dans le

développement des compétences des premiers niveaux de formation (illettrismes, migrants...) : « Parmi nos projets, nous avons notamment le souhait d'adapter une Framakey pour les formateurs qui interviennent auprès de ces publics. Cette Framakey contiendra un nombre restreint de logiciels portables (OpenOffice.org, lecteur PDF et Firefox) ainsi qu'une méthodologie de travail pour les formateurs sous forme de pages HTML et de grilles d'évaluation sous Calc. Cette méthodologie sera elle-même diffusé sous la licence GPL (ou FDL). C'est pour nous l'opportunité de favoriser l'utilisation des logiciels libres et de permettre à des formateurs (qui souvent travaillent dans des organismes associatifs) d'avoir accès à moindre coût aux outils informatiques (l'investissement informatique est souvent chaotique dans ces structures et les logiciels « périmés » ou aux licences douteuses sont monnaie courante, les fonds investis devraient se concentrer sur le matériel et non pas se perdre dans les méandres des multiples versions trop chères des produits Microsoft. »

- Des utilisations lors d'évènements comme le [Festival du Développement Durable](#), durant lequel a été diffusé une soixantaine de Framakey avec une coque en bois (cf ci-dessous). A cette occasion, ne manquez pas le site [« Logiciels libres et développement durable »](#).



Tout ceci fait plaisir à voir et à lire, et nous conforte dans l'idée que ça valait le coup de développer ce projet.

Cette liste étant non exhaustive, auriez-vous de nouveaux éléments à y apporter ? Avez-vous connaissance d'autres dérivés de la Framakey et de son utilisation en classe, entreprise ou administration ?

Telles les deux faces d'une même médaille, l'article se poursuit dans une seconde partie, [La Framakey : 4 ans et quelques enfants ingrats ?](#), où l'on tentera d'illustrer le fait que le libre peut aussi malheureusement parfois faire l'objet d'une certaine récupération...

Notes

[1] Crédit photo : [Trazomfreak](#) (Creative Commons By)

Framasoft et moi, il y a 7 ans de cela

Flashback. Un visiteur m'a tout récemment rappelé l'existence d'un vieil entretien totalement oublié que j'avais donné au site [MoteurZine](#) en mars... 2002 ! Et il a accompagné le lien d'un énigmatique petit smiley malicieux.

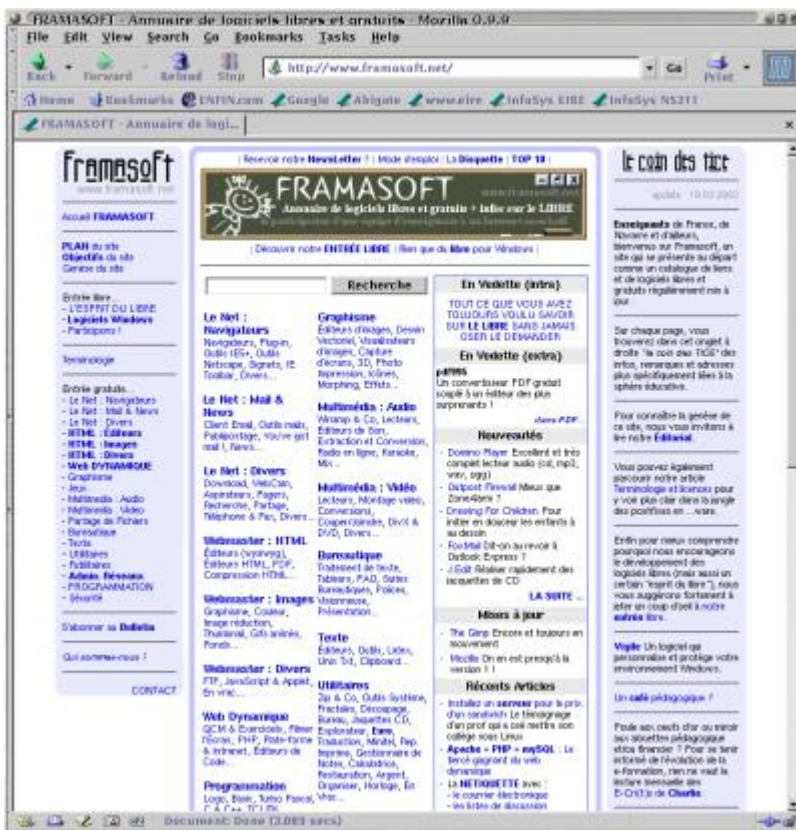
Je suis allé voir, j'ai lu, j'ai pris un coup de vieux, et j'ai compris le pourquoi du smiley ☹

À l'époque [Framasoft](#) venait à peine de naître, j'étais tout seul dessus et j'étais à la main l'ensemble des pages statiques du site sous, aïe pas taper, Dreamweaver ! J'étais également rédacteur au [Café pédagogique](#), c'est vous dire...

Il y a certains passages et références « un peu » datés, où je pense me faire gentiment chambrer dans les commentaires. Mais il y en a d'autres que j'assume encore fièrement plus de sept ans après.

Dans la mesure où fort heureusement je ne suis désormais plus seul du tout, je me suis dit que ça pouvait peut-être

intéresser quelques uns de ceux qui depuis ont participé de près ou de loin à l'aventure Framasoft.



Interview d'aKa en mars 2002 pour MoteurZine

[URL d'origine du document](#)

MoteurZine : Bonjour. Est-ce que vous pouvez, avant tout, vous présenter à nos lecteurs ?

aKa : Alexis Kauffmann, 33 ans, professeur de mathématiques à Bobigny, animateur TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement) dans le 93, et rédacteur au Café Pédagogique.

Pour ce qui est d'Internet, j'ai vu de la lumière un soir de novembre 1996, j'y suis entré et pour ainsi dire toujours pas ressorti.

Comment est né le site Framasoft.net ?

Le site dérive d'un autre site Framanet.net (pour FRANçais et MATHématiques en intraNET) dont la webmistress Caroline d'Atabekian, enseignante en lettres, était et reste une partenaire professionnelle. L'idée principale était d'expérimenter des séquences pédagogiques en pages web via le réseau local de notre établissement scolaire tout en présentant ce travail à nos pairs via Internet. Et comme on ne roule toujours pas sur l'or à l'Éducation Nationale, nous étions bien contents de trouver toutes sortes de petits outils gratuits pour l'élaboration de ses séquences et/ou la maintenance du site.

Las de devoir les rechercher à chaque nouvelle installation, on a décidé de les regrouper et d'en faire une branche à part entière de Framanet. Et puis la branche a fleuri et a décidé, en novembre 2001, de voler de ses propres ailes (sic !) pour adopter le nom de domaine Framasoft.net.

Il n'y avait donc rien de « prémédité » même s'il est indéniable que depuis je me suis pris au jeu.

Pourquoi avoir choisi le domaine Framasoft.net et non pas le domaine en .com ou en .org ?

J'imagine qu'à l'époque je devais penser que le .net tournait autour d'Internet, le .com lorgnait vers le commercial et le .org avait une dimension collective. Et comme je n'étais pas nombreux au début...

Combien de personnes sont impliquées dans ce site ?

C'est un peu une question piège car justement je ne suis toujours pas très nombreux !

S'il fallait comparer le site à une organisation politique, il y aurait les membres du bureau exécutif élus par cooptation (à savoir... Moi !), les militants (principalement des collègues de Seine-Saint-Denis qui rédigent des notices ou me pondent des articles de temps à autres) et enfin la joyeuse cohorte des

sympathisants (tous les internautes qui m'envoient infos, remarques et critiques).

Et pourtant je m'obstine, au risque de leurrer les visiteurs, à présenter Framasoft comme « la participation d'une équipe d'enseignants à un Internet associatif » et à m'exprimer à la première personne du pluriel. Il y a là comme un souhait en fait (j'en profite donc pour lancer un appel). Et peut-être aussi que cela me rassure psychologiquement car il n'est humainement pas possible d'avoir fait ça tout seul sur ses heures perdues en si peu de temps !

Qu'est ce qui vous a amené à vous intéresser au monde du logiciel libre et plus particulièrement, le monde du logiciel libre sous Windows (d'ailleurs, n'est-ce pas complètement contradictoire !?) et à l'exprimer sur un site ?

Il y a des jours où l'errance nocturne sur le réseau a du bon. « En utilisant les logiciels libres, non seulement on effectue des économies spectaculaires pour le matériel, non seulement on se libère des logiques que tentent d'imposer les grandes multinationales de l'informatique, mais, en plus, on se met en relation avec l'un des foyers les plus vivants de la société qui est en train de se créer, celle de l'intelligence distribuée », ai-je eu juste le temps de lire un soir de fin de millénaire avant de piquer du nez.

Non le logiciel libre ne se résumait pas à Linux dont ce dernier n'en devenait qu'un exemple (mais quel exemple !). Non le logiciel libre et le logiciel gratuit ne naviguaient pas dans les mêmes sphères, l'un me parlant d'argent et l'autre de liberté. Oui le modèle était pertinent pour l'éducation. Oui il y avait également là un extraordinaire potentiel « d'extension du domaine du libre ».

Pour ce qui est de l'apparent paradoxe, je vous présente l'éditeur vidéo Virtual Dub (une application libre tournant sur le système d'exploitation propriétaire Windows) et l'outil

de correction de textes français Correcteur 101 (une application propriétaire tournant sur le système d'exploitation libre Linux).

Le « tout libre » est sûrement une belle idée mais il ne résiste pas à la réalité actuelle du grand public qui, et je suis le premier à le regretter, n'est visiblement pas encore prêt à lâcher son Windows. Mais en attendant, et cela minimisera du même coup le phénomène du piratage, faisons tourner ce système d'exploitation avec un maximum de logiciels libres !

Votre site est composé de trois grandes parties : l'annuaire de logiciels libres et gratuits, l'annuaire de logiciels libres, l'annuaire de liens autour du libre. Vous pouvez nous en dire plus dessus ?

Des pont naturelles peuvent les relier mais dans mon esprit ces trois parties sont bien distinctes et indépendantes.

Ceci dit, à bien y réfléchir, il pourrait également y avoir là comme une « invitation au voyage » :

- Étape 1 : Je fais rapidement mes emplettes sur le Net en transitant par l'annuaire de logiciels libres et gratuits sous Windows.
- Étape 2 : Mais pourquoi donc cette constante distinction entre libre et gratuit ? Allons-y voir d'un peu plus près en visitant quelques sites de l'annuaire autour du libre.
- Étape 3 : Intéressant après tout ce concept du logiciel libre. Quel est donc l'état de l'existant sous Windows ? Et hop, un petit détour par l'annuaire de logiciels exclusivement libres.

Votre annuaire référence de nombreux logiciels « libres ». Mais, qu'est ce qui vous différencie par rapport à un site comme Telecharger.com ?

Télécharger.com est un excellent site qui possède une base de plus de 10.000 logiciels pour une audience mensuelle de 2.000.000 visites qui parcourent à peu près 20 millions de pages (source Cybermétrie, décembre 2000). C'est une sacrée différence qui pourrait déjà clore le débat !

Sinon je dirai que nous sommes plus Windows et moins boîte de Pandore, plus incisifs et moins consensuels, plus libres et moins propriétaires, plus indépendants et moins regardants sur nos stock-options, plus sobres et moins lourds à charger, ou encore plus éducation et moins publicité.

En fait je pense qu'il y a un espace pour ces deux types de sites qui ne se présentent visiblement pas dans la même catégorie.

Mais j'allais oublier une ultime et définitive différence : chez nous les âpres négociations de rachat par Vivendi Universal ont échoué !

Qu'est ce qui a été le plus difficile dans la mise en place de cet annuaire ?

La découverte de la non extensibilité du temps...

Aujourd'hui, combien passez-vous de temps quotidiennement, hebdomadairement à entretenir et développer votre annuaire ?

Cette découverte m'a donc contraint à faire certains sacrifices. Mais demandez à ma femme, elle sera certainement plus objective que moi ! (mais demandez-lui gentiment car c'est un sujet sensible entre nous...)

Quelle est l'architecture logiciel et matériel derrière le site Framasoft ?

Encerclé par les sites dynamiques à la sauce ASP ou mieux PHP, le dinosaure Framasoft résiste encore et toujours à l'envahisseur en ne proposant que du HTML pur.

Il a été développé sous un très célèbre et... propriétaire éditeur WYSIWYG (Dreamweaver pour ne pas le nommer, donnez-moi l'équivalent sous Linux et je change illico de plate-forme !). Et il a opté pour un hébergement payant (Amen.fr) afin d'offrir un temps de chargement réduit à ses visiteurs.

Votre site ne comporte ni bandeaux, ni zone payante. Il est donc totalement libre et gratuit comme les logiciels que vous présentez. Est-ce une solution viable à moyen / long terme ?

Ces absences de bandeaux et de zones sont revendiquées. Et comme il m'est difficile de ne pas glisser une citation dans le moindre de mes écrits, j'ajouterai que « c'est peut-être un détail pour vous, mais pour moi ça veut dire beaucoup ».

Ceci dit il faut pouvoir assumer ce choix. Et même si je reconnais bien volontiers que parfois de petites idées mercantilistes me trottent furtivement dans la tête (après tout il y a un service rendu), je me reprends vite en pensant à la dynamique du monde du libre et en étant content d'y apporter mon humble et modeste contribution (justement parce qu'il y a un service rendu !).

Pour ce qui est de la viabilité la réponse est simple puisque je ne suis lié par aucun contrat. Il est bien évident que le jour où, après une illumination mystique, je m'en irai passer un an dans un ashram en Inde, Framasoft s'en trouvera quelque peu déstabilisé.

Combien d'internautes vous visitent quotidiennement ? Cela fait combien de pages vues ?

Environ 2.000 visiteurs pour 10.000 pages lues... oups, vues. (source Xiti)

Qui vous amène le plus de visiteurs ? Pourquoi ?

Je constate depuis quelques temps une certaine stabilité : 40% d'accès direct, 40% via les moteurs de recherche et 20% de

liens sur site. Je n'ai pas trop de commentaires à faire si ce n'est qu'il semblerait qu'il y ait là une certaine fidélisation corroborée par le fait que le mot-clé en tête de tous les moteurs est... Framasoft. Sinon sur la moyenne des 400 visiteurs qui nous viennent d'autres sites, cela se divise pour moitié de sites éducatifs et pour l'autre de sites généralistes (tels les surprenants et dynamiques annuaires du gratuit du Net).

Quelle a été votre méthode pour développer votre visibilité dans les outils de recherche ? sur Internet ?

Il n'y a pas vraiment eu de méthodes. Des annonces dans des listes de profs où j'étais abonné, quelques messages personnels culottés à des webmestres dont j'appréciais le site, plus le bouche à oreille, et un jour vous vous apercevez que quelques sites pointent vers le votre. Du coup vous possédez le précieux sésame, vous avez un « indice de popularité ». La terre promise n'est plus loin, elle approche, elle arrive : vous êtes référencé sur... Google ! Après vous pouvez aller vous coucher, ça tournera tout seul !

Quels sont vos projets à moyen / long terme pour Framasoft ?

Ma préoccupation du moment, c'est de trouver un hébergeur « compréhensif » car l'accroissement du nombre de visiteurs est apparemment proportionnelle au prix du forfait et cela devient alors problématique de faire dans le bénévolat tout en perdant de l'argent.

Sinon il n'y a pas vraiment de projets mais peut-être un souhait : obtenir une petite reconnaissance de la part de la communauté du libre francophone.

Pour terminer, pouvez-vous nous dire quel est votre site Internet préféré et pourquoi ?

Tiens, c'est curieux je ne m'étais encore jamais posé la question !

La raison vous dirait à n'en pas douter Google car sa disparition m'obligerait à reprendre des cours de recherche sur le Net ! Et la passion pencherait sûrement vers les sites que j'ai dédié à mes deux filles. Mais là point d'url c'est mon jardin secret...

Alexis, merci d'avoir pris de votre temps de répondre à ces questions.